

En second lieu, nous ne pensons pas que la CCN favorise le développement d'une culture propre aux francophones en détruisant, par des expropriations, un milieu et une structure sociale qui a pris des années à prendre forme. Elle détruit plutôt les bases de cette culture. Une culture a besoin d'une communauté pour se maintenir et se développer. C'est cette communauté que l'intervention du gouvernement fédéral est en train de détruire. Le document de la CCN avoue, en page 78, que la plupart des facteurs qui ont de l'influence sur le milieu culturel dépasse le cadre de son rapport sans se rendre compte que le concept qu'elle propose affecte directement la culture de l'Outaouais Québécois. La CCN parle de construction de musées alors que les principaux centres d'identification culturelle des Hullois tombent sous le pic des démolisseurs lorsque ceux-ci n'ont pas déjà été démolis par le feu. La CCN ne semble pas considérer la culture comme un ensemble vivant. Elle parle uniquement d'équipements et si l'on y regarde de plus près, on voit qu'elle parle de théâtres et de musées, tous les éléments d'une culture de service. Enfin, son analyse considère la culture comme une donnée statistique et démographique, sans reconnaître que la culture c'est d'abord l'expression de cette dernière par une communauté dont les membres partagent un ensemble de significations qui lui permet d'organiser sa vie en fonction de ses besoins. Les plus pessimistes diraient que toutes les conditions se réalisent peu à peu pour que dans une capitale nationale, le Canadien-Français devienne le Noir de Washington, D.C.